

Parmi les traductions arabo-latines exécutées à Tolède au douzième siècle, l'une des plus célèbres est celle du *De Anima* d'Avicenne ou *Liber sextus de naturalibus*.

Écrit environ cent cinquante ans avant de pénétrer en Occident, ce traité connut bientôt, sous sa forme latine, une rapide diffusion et conquiert une large notoriété. C'est de ce texte latin que nous avons entrepris l'édition critique.

Le *De Anima* d'Avicenne comprend cinq parties. L'édition de l'ensemble de la traduction médiévale comportera deux volumes : le volume consacré aux trois premières parties est en préparation ; le présent volume contient les quatrième et cinquième parties, dans lesquelles se concentrent plusieurs des doctrines caractéristiques de la psychologie avicennienne.

Héritier du *Traité de l'âme* d'Aristote et des commentateurs d'Alexandrie et d'Athènes grâce à l'activité des traducteurs de Bagdad, introduit en Occident par le labeur des traducteurs de Tolède, le *De Anima* d'Avicenne se situe aux confins de l'hellénisme, du christianisme et de l'Islam, au carrefour des cultures grecque, arabe et latine, et constitue une pièce maîtresse dans l'histoire de la pensée.

M. G. VERBEKE, Professeur à l'Université de Louvain, a été le promoteur de ce travail. Directeur du *Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum*, il y a publié, dans le cadre des Recherches en Philosophie ancienne et médiévale du Centre De Wulf-Mansion, l'édition critique de deux traductions médiévales faites par Guillaume de Moerbeke et qui s'inscrivent toutes deux dans l'histoire du *Traité de l'âme* d'Aristote : celle du commentaire de Thémistius et celle du commentaire de Jean Philopon. Mesurant ainsi, mieux que quiconque, quel vide laissait, dans l'histoire de l'aristotélisme comme dans celle de la psychologie médiévale, l'absence d'une édition critique du *De Anima* d'Avicenne en sa traduction latine, c'est lui qui nous suggéra d'entreprendre cette édition et d'assumer les recherches philologiques qu'elle suppose. Il n'a cessé d'encourager ce projet de la manière la plus efficace, sans ménager ni son temps ni son aide. Nous lui devons une très grande reconnaissance.

M. Verbeke a bien voulu, à notre demande, prendre en charge l'introduction doctrinale des deux volumes que comportera notre édition ; par cette introduction, le *De Anima* d'Avicenne se trouve situé, selon d'amples perspectives, au cœur même de la problématique issue du traité aristotélicien et dont les lignes dominantes sillonnent toute l'histoire de la philosophie ancienne et médiévale.

M^{lle} M.-Th. D'ALVERNY nous a accueillie dans le secteur de recherches dont elle est la spécialiste internationalement réputée ; elle a suivi notre travail en ses étapes principales. Successivement Conservateur des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale de Paris, puis Directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, elle a accompli elle-même, par la prospection et la description des manuscrits avicenniens, une œuvre immense qui rend possible, désormais, l'édition de la plupart des textes philosophiques de l'Avicenne latin, mais dont l'édition du *De Anima* aura été la première à bénéficier. M^{lle} d'Alverny nous permettra de lui exprimer ici notre vive gratitude et de souligner que, sans ses propres publications de l'*Avicenna latinus*, le présent volume n'existerait pas.

Nous tenons aussi à remercier de tout cœur M. A. ABEL, Professeur aux Universités de Bruxelles et de Gand, de l'intérêt qu'il a toujours témoigné pour nos recherches. Directeur du Centre pour l'Étude des Problèmes du Monde musulman contemporain, auquel nous avons collaboré pendant plusieurs années, il a mis à notre disposition, avec la plus grande bienveillance, les ressources de sa bibliothèque personnelle et de son érudition.

Nous devons à l'attention amicale et diligente de M^{lle} S. MANSION, Professeur à l'Université de Louvain, d'avoir pu trouver, réunis par ses soins à la filmothèque du Centre De Wulf-Mansion⁽¹⁾, les micro-films des cinquante manuscrits connus du *De Anima* d'Avicenne.

Le R.P. A. RAES, Préfet de la Bibliothèque Vaticane, M. M. BOZZA MARIANI, Directeur de la Bibliothèque Casanatense, M. J. VAN DAMME, Bibliothécaire de la Bibliothèque de la Ville de Bruges, nous ont réservé le meilleur accueil.

(1) Le « Centre de Wulf-Mansion. Recherches de Philosophie ancienne et médiévale » est établi à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université de Louvain. Le conseil de direction est formé des titulaires des chaires de philosophie ancienne et médiévale de l'Institut : F. Van Steenberghen, G. Verbeke, H.L. Van Breda, S. Mansion, S. Van Riet, C. Wenin. — Administrateur-Directeur : S. Mansion.

Plusieurs amis nous ont apporté leur précieux concours : M^{me} M.C. LAMBRECHTS-BAETS, assistante à l'Université de Louvain, qui nous a secondée sans relâche depuis un an, M. A. MEKHITARIAN, attaché aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, ainsi que M. A. SÉBAÏ, de Tunis, et M. A. SUBEI, de Damas.

Que tous ceux qui ont rendu possible la publication du présent volume soient remerciés de leur aide et veuillent bien nous l'assurer encore jusqu'à l'achèvement de notre édition.

Simone VAN RIET

Louvain, le 21 juin 1968.